

## 14 Les temps changent.

# Viens dîner, on fera la vaisselle...

*Qui a dit que les Français étaient des égoïstes repliés sur eux-mêmes ? Ils sont 93 % à « aimer recevoir chez eux pour un repas », affirme le Credoc dans une enquête effectuée à l'initiative du Comité des arts de la table. Mieux, la convivialité est une valeur en hausse : les trois quarts des 25-70 ans invitent au moins une fois par mois, un taux en progression.*

par France VIOLLET

## Pas de petits plats dans les grands

On s'invite, donc, mais différemment. Si le dîner assis reste un modèle largement dominant, trois personnes sur dix tendraient à lui préférer l'apéritif, « qui requiert nettement moins de travail et d'expertise ».

## La télé au menu

Inauguré par les soirées foot, consacré par les réunions *Star Ac'* et *Bachelor*<sup>1</sup>, le plateau-repas tend à devenir un mode d'invitation comme un autre. Il convient particulièrement aux célibataires et aux jeunes, lesquels ne semblent pas s'émouvoir de devoir manger des *chicken nuggets* sur leurs genoux, pourvu que ce soit en compagnie de Zidane, Michal<sup>2</sup> ou Steven<sup>3</sup>. « Cette tendance ne va cesser de s'étendre »,

prophétise le Credoc. Avec un « temps moyen passé devant la télé en perpétuelle augmentation » et la floraison d'émissions cultes, « se retrouver pour les regarder tout en mangeant va vraisemblablement progresser à l'avenir ».

## Invité à mettre la main à la pâte

Si Jean-Pierre Loisel, directeur du département consommation au Credoc, reconnaît un « effritement des schémas traditionnels » (diminution du temps passé pour préparer un repas, recours croissant aux aides culinaires industrielles), c'est pour mieux souligner une « convivialité qui devient plus chaleureuse ». Portée par les jeunes générations, celle-ci se concentre exclusivement sur l'impératif d'« être bien ensemble ». De là une décontraction inédite

pour tout ce qui ne relève pas de cet objectif. L'invité qui mettait les pieds sous la table peut désormais s'attendre à devoir porter la main à la pâte. Il a même une (mal)chance sur dix de se voir réquisitionné pour la vaisselle. Avis aux fainéants : les jeunes, les célibataires et les hommes ont le moins de scrupules en la matière. Cela tiendrait à leur « vision moins "sacralisée" de la réception », enseigne le Credoc.

## Ponctualité et cadeau

La désacralisation ne remet pas en question le souci des autres. Un Français sur deux tient à décorer sa table, mais aussi sa maison, avant d'enfiler une toilette raffinée pour recevoir ses convives. Des convives qui, eux-mêmes, se prêtent volontiers au jeu des bienséances. Presque tous arrivent à l'heure (neuf sur dix), la plupart un cadeau à la main (plus de deux sur trois). Et qu'importe ce que l'hôte leur servira, ils sont généralement prêts à tout engloutir, histoire de ne pas les froisser. À noter : deux sur trois poussent la civilité jusqu'à éteindre leur téléphone portable pendant le repas.

France VIOLLET, *Libération*, mercredi 25 février 2004.

1. Émissions de télé-réalité française.

2 et 3. Personnes rendues célèbres par des émissions à la télévision.